



## Un critique du sionisme se voit refuser le poste de professeur titulaire à une université américaine

Une attaque contre la liberté de recherche

Par [Joe Kay](#)

Mondialisation.ca, 13 juillet 2007

[WSWS](#) 13 juillet 2007

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Au début du mois de juin, l'université DePaul de Chicago a refusé le poste de professeur titulaire à Norman Finkelstein, un professeur de science politique qui a rédigé de nombreux ouvrages critiquant la politique d'Israël et les accusations mal placées d'antisémitisme dirigées contre les adversaires du sionisme. Le refus d'attribuer le poste à Finkelstein et de ce fait sa mise à pied à DePaul, est une attaque claire et nette contre la liberté de recherche et le harcèlement d'un professeur en raison de ses idées politiques.

Le rejet de la candidature de Finkelstein à DePaul, une université catholique qui est l'une des plus grandes universités privées du pays, fut confirmé le 8 juin par une lettre du président de DePaul, Dennis Holtschneider. Holtschneider se base sur un vote 4 contre 3 de la commission d'attribution de postes et de promotion. Dans une démarche exceptionnelle, la commission a réprouvé à la fois le comité de la politique scientifique de la faculté et le conseil des facultés de l'université, qui tous deux avaient soutenu la candidature de Finkelstein. La candidature de Finkelstein fut rejetée par le doyen de la faculté des Arts et des Sciences, Charles Suchar.

« Je possède les qualifications requises pour le poste à DePaul, mais cela n'a pas suffi à surmonter l'opposition politique des propos que j'ai tenus sur le conflit israélo-palestinien, » a dit Finkelstein. Il qualifia cette décision de « violation exceptionnelle » de la liberté de recherche.

Le professeur Mehrene Larudee, qui travaille dans un autre domaine, s'est également vu refuser un poste pour s'être investi dans le soutien à Finkelstein. Larudee avait reçu le soutien unanime du conseil de la faculté et du doyen Suchar.

Durant les mois qui ont précédé le vote en juin, l'opposition à la candidature de Finkelstein s'était transformée en une campagne nationale dont le fer de lance était le professeur Alan Dershowitz de l'université de Harvard. Dershowitz, qui avait pour la première fois remporté une certaine notoriété quand il s'était prononcé pour la torture, avait été la cible de nombreux ouvrages de Finkelstein.

Finkelstein, le fils de survivants de l'holocauste, est professeur à DePaul depuis 2001. Il est surtout connu pour son livre (2000) intitulé *The Holocaust Industry*, (L'industrie de l'holocauste) dont le sujet principal est l'exploitation de l'holocauste à des fins qui n'ont rien à voir avec la vérité historique ou les victimes du génocide nazi, y compris le soutien pour Israël et les appels au paiement de réparations. Finkelstein a également rédigé des études

critiques sur le livre de Daniel Goldhagen *Hitler's Willing Executioners*, (Les bourreaux volontaires de Hitler), qui affirmait que la cause de l'holocauste pourrait avoir sa source dans l'antisémitisme inhérent au peuple allemand dans son ensemble.

Dans son tout dernier livre *Beyond Chutzpah : On the Misuse of Anti-Semitism and the Abuse of History* (Au delà du Chutzpah: sur l'usage contestable de l'antisémitisme et l'abus de l'histoire), Finkelstein continue à traiter ces mêmes sujets ainsi qu'à documenter en détail les violations des droits de l'homme par l'Etat d'Israël. Parmi les personnes ciblées dans le livre, publié par les Presses de l'université de la Californie, figurent Dershowitz et d'autres personnes qui ont recouru à l'accusation d'antisémitisme pour étouffer toute critique de la politique israélienne.

La campagne de répression contre les opinions de Finkelstein n'a pas débuté par les efforts entrepris pour rejeter sa candidature. La première publication de son livre, *The Holocaust Industry* fut accompagnée d'une attaque brutale des médias américains. Une revue du professeur Omer Bartov, publiée dans le *New York Times*, le diffama comme étant « une nouvelle variante d'une falsification antisémite, « Les protocoles des sages de Sion ». » D'autres revues n'étaient pas moins tendancieuses en cherchant à créer un faux amalgame entre Finkelstein et les négationnistes antisémites de l'holocauste.

Alors que Finkelstein cherchait à faire publier *Beyond Chutzpah*, Dershowitz lança une campagne pour en empêcher la publication, en menaçant de poursuites judiciaires coûteuses pour diffamation quiconque déciderait de le publier. Il écrivit même à Arnold Schwarzenegger dans une vaine tentative de faire intervenir le gouverneur de Californie pour empêcher que l'UC ne publie le livre.

Lorsque la candidature de Finkelstein fut sur le point d'être examinée, Dershowitz rédigea un mémorandum l'attaquant qu'il envoya au corps enseignant et au personnel administratif. Néanmoins, Finkelstein bénéficia d'un fort soutien de ses collègues enseignants et d'éminents érudits dans ce domaine, y compris Raul Hilberg, qui est jugé être le père de l'étude sur l'holocauste.

Etant donné ce soutien, les qualifications de Finkelstein en matière de savoir ne pouvaient pas correspondre à celles avancées par l'université pour rejeter sa candidature. Au lieu de cela, les membres de la commission d'attribution de postes et de promotion de l'université, tout comme le doyen Suchar et le président Holtschneider, se concentrèrent sur la nature prétendument « blessante » des ouvrages de Finkelstein et leur soi-disant manque de respect du principe de « collégialité ».

Dans la déclaration expliquant le refus de candidature, le comité a reconnu que Finkelstein est « un érudit internationalement connu et un intellectuel public, considéré être un provocateur, relevant les défis et intellectuellement intéressant. » Le comité écrivit aussi, « Sous tous rapports c'est un excellent professeur, apprécié des étudiants et compétent en classe. »

Toutefois, le comité poursuivit en déclarant, sans fournir le moindre exemple, « certains pourraient interpréter son savoir comme 'délibérément blessant' et provocateur, visant plus un effet incendiaire que la critique minutieuse des faits acceptés. » Employant prudemment la voix passive afin d'éviter toute accusation, il a déclaré : « Des critiques ont été formulées en raison de son style incendiaire et ses attaques personnelles contenues dans ses écrits et dans ses débats intellectuels... Quelques-uns se sont interrogés sur le fait de savoir si le

docteur Finkelstein apportait une contribution efficace au débat public sur les questions sensibles de la société. »

Tout en ne fournissant aucune indication quant aux gens qui entrent dans la catégorie des « quelques-uns » et en niant que le comité avait subi des pressions en raison de la campagne contre Finkelstein, il est clair que le comité et le personnel administratif de l'université au plus haut niveau ont réagi aux pressions exercées par Dershowitz et ses influents financiers, parmi lesquels se trouvent indubitablement certains donateurs bien connus de DePaul.

Le souci qu'ont ressenti ceux qui se sont efforcés de rejeter la candidature de Finkelstein n'avait rien à voir avec la « collégialité ». S'il avait existé un groupe tout à fait capable d'évaluer les résultats de Finkelstein à cet effet, cela aurait été sans aucun doute ses collègues à DePaul, dont le jugement fut ignoré par l'université dans sa prise de décision. De toute manière, de telles raisons ne suffisent en général pas pour rejeter la candidature d'un professeur, surtout quand il s'agit d'un professeur qui bénéficie du soutien de ses collègues de faculté et des étudiants.

Le président Holtschneider termina sa lettre à Finkelstein en expliquant la décision par ce commentaire incroyable : « D'aucuns examineront cette décision dans le contexte de la liberté de recherche. En fait, la liberté de recherche est vivante et bien portante à DePaul. »

Si la décision est définitive, comme il le semblerait, Finkelstein passera un an de plus à DePaul avant d'être révoqué. La faculté de DePaul envisage de passer un vote de non-confiance à l'encontre du doyen Suchar et du président Holtschneider. Les étudiants ont organisé une grève sur le tas dans le bureau du président mais ils furent chassés du campus par la police et menacés d'expulsion la semaine dernière.

L'attaque perpétrée contre Finkelstein est loin d'être un cas isolé. D'autres universitaires ont été victimes de harcèlement en raison de leurs opinions sur le conflit israélo-palestinien, y compris Joseph Massad de l'université de Columbia et Sami al-Arian de l'université de Floride du Sud. Al-Arian fut emprisonné et devrait être déporté pour des chefs d'accusation pour complot, montés de toutes pièces.

Des étudiants des instituts universitaires technologiques qui se sont associés à la campagne pour le retrait des investissements d'Israël ont été accusés d'antisémitisme et des organisations ont été mises en place, y compris le site web Campus Watch de Daniel Pipes, dans le but d'espionner et d'intimider des professeurs critiques à l'égard de la politique d'Israël et des Etats-Unis. Ces campagnes font partie d'un effort pour réprimer tout débat en cherchant à intimider tout sentiment oppositionnel dans les universités américaines.

*Article original en anglais paru le 18 juin 2007.*

La source originale de cet article est [WSWS](#)

Copyright © [Joe Kay](#), [WSWS](#), 2007

---

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)